

JOURNÉE D'ÉTUDE

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3 / CEAO
en collaboration avec l'**UNIVERSITÉ LILLE 3**

Exil et traduction



Lundi 7 mars 2016

à partir de 9h45

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3

Salle Bourjac, 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

RESPONSABLE

Michèle TAUBER (Département EAHII)
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
Campus Censier, 13 rue Santeuil, 75005 Paris

Contact: michele.tauber@univ-paris3.fr



Exil et traduction

«Racheter dans sa propre langue ce pur langage exilé dans la langue étrangère»

WALTER BENJAMIN

Dans le cadre de l'axe thématique intitulé «Exils, minorités, marginalités» et initié par le professeur Françoise Saquer-Sabin (Lille 3), nous proposons une journée d'étude à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 autour du thème «Exil et traduction».

On pourra s'interroger, entre autres, sur la notion d'exil entre langue source et langue cible à partir de la formulation de Walter Benjamin: «racheter dans sa propre langue ce pur langage exilé dans la langue étrangère, libérer le transposant le pur langage captif dans l'œuvre, telle est la tâche du traducteur¹». Les liens entre les diverses langues des auteurs et des traducteurs – passage de la langue maternelle à la langue d'exil en traduction, la langue exilée en traduction – feront également l'objet de discussions.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9h45

Accueil

10h - 10h45

Naomi NICOLAS-KAUFMAN (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3)
Traduire la langue de personne : les promesses du langage.
Abraham Sutzkever en Israël traduit en France et aux États-Unis.

10h45 - 11h30

Batia BAUM (traductrice)
Traduire la langue d'exil, langue en elle-même «traduction».

11h30 - 11h45

Pause

11h45 - 12h30

Ariane BENDAVID (Université Paris-Sorbonne)
Lire en traduction: «embrasser sa mère à travers un foulard».

12h30 - 14h15

Pause-déjeuner

1. BENJAMIN Walter, «La tâche du traducteur», *Œuvres I*, Folio, 2000, p. 259.

- 14h15 - 15h** **Bee FORMENTELLI** (écrivaine et traductrice)
Traduire « Trente Pages d'Avot Yeshurun » : le défi d'une double étrangeté.
- 15h- 15h45** **Francine KAUFMANN** (Université de Bar Ilan)
L'itinéraire d'André Chouraqui : vers une réappropriation de l'hébreu biblique et une réorientation du français de traduction.
- 15h45 - 16h** **Pause**
- 16h- 16h45** **Malgorzata SMORAG-GOLDBERG** (Université Paris-Sorbonne)
Langue perdue, langue retrouvée ou l'exil argentin de Witold Gombrowicz : « Trans-Atlantique et son retour à l'écriture ».
- 16h45 - 17h30** **Luba JURGENSON** (Université Paris-Sorbonne)
Témoignage et multilinguisme : « l'autre langue » dans *Le Sang du ciel* de Piotr Rawicz.



► **Batia BAUM** (traductrice du yiddish en français)

« *Vayisrotsetsou* » et ses fils s'entrechoquaient à l'intérieur d'elle, et elle a dit : « Si c'est ainsi, à quoi suis-je destinée ? » À l'instar de Rebecca, que se passe-t-il et que faire avec une langue « maternelle » où s'entrechoquent en un jeu perpétuel le soi et l'autre, la « langue de nos pères » et la langue des peuples parmi lesquels on vit ?

► **Ariane BENDAVID** (Université Paris-Sorbonne)

Le juif qui ne connaît le judaïsme qu'à travers des traductions « est comme un fils qui embrasserait sa mère à travers un foulard » : cette image du poète Haïm Nahman Bialik, chantre de la renaissance de la littérature hébraïque, pose à la fois le problème de la traduction et celui du choix d'écrire dans une langue dont les locuteurs ne sont encore qu'une infime minorité. Nous aborderons donc cette double thématique. Nous terminerons en évoquant les écueils de la traduction française de l'œuvre de Bialik.

► **Bee FORMENTELLI** (traductrice et écrivaine)

Après avoir évoqué le traitement qu'Avot Yeshurun inflige à la langue sacrée en l'« étrangeant », puis rappelé que ce poète prolonge et accomplit à sa manière une tradition culturelle et spirituelle soucieuse avant tout de l'Autre, il s'agira de montrer les difficultés à quoi l'on se heurte en accueillant, seconde étrangeté, un tel poète dans l'exil d'une langue, le français, poétiquement hantée par une métaphysique du signe.

► **Francine KAUFMANN** (Université de Bar Ilan)

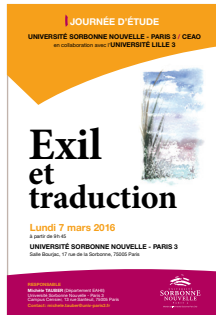
Né en Algérie dans un environnement multilingue, André Chouraqui (1917-2007) reste connu pour sa traduction des trois textes sacrés abrahamiques. L'hébreu biblique, langue d'exil, devient pour lui langue scientifique (apprise à l'université) et rabbinique (AC étudie à l'École rabbinique), puis langue poétique et s'ancre enfin dans le quotidien de l'Aliah à Jérusalem. Quant au français, langue coloniale, il le renouvelle peu à peu en fonction de son rapport évolutif à l'hébreu de la Bible.

► **Malgorzata SMORAG-GOLDBERG** (Université Paris-Sorbonne)

Autour de «Trans-Atlantique», roman de Gombrowicz de 1953, où celui-ci réagit à son exil argentin en créant une langue polonaise artificielle dont l'étrangeté est à la mesure de l'étrange expérience qu'il est amené à vivre: traduire l'expérience de l'exil en créant une langue qui n'existe pas.

► **Luba JURGENSON** (Université Paris-Sorbonne)

Le témoignage sur les violences extrêmes est parfois présenté comme une « traduction » de la langue de l'expérience vers la langue de la réception. Comme la création d'une langue étrangère dans sa propre langue. Que devient cette étrangeté lorsque l'exil oblige à quitter « la langue de l'expérience » pour une langue de la fiction ?



► **RESPONSABLE**

Michèle TAUBER

(UFR Langues, Littératures, Cultures et Sociétés Étrangères,
Département Études arabes, hébraïques, indiennes et iraniennes)

► **LIEU**

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE - PARIS 3
Salle Bourjac, 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

► **CONTACT**

michele.tauber@univ-paris3.fr

